

# BRUCE CLARKE, LA COMPOSITION ENGAGÉE

BRUCE CLARKE



ses commentaires sur le monde, qui ne sont pas obligatoirement politiques. Son engagement peut être le discours qu'il a sur un paysage, des gens." Bruce, lui, s'engage politiquement et le revendique. "Je n'essaie pas de cacher que ma peinture est politique et ne souhaite surtout pas qu'il y ait ambiguïté sur mon intention, même s'il y a ambiguïté sur le message, déclare-t-il calmement. Le spectateur, en voyant mes tableaux, s'engage lui aussi dans mon discours. Une fois, un type a claqué la porte de la galerie où j'exposais en disant que tout ça était honteux. C'est une bonne réaction. Cela prouve qu'il avait compris ce que je faisais." Est-ce pour cette raison que "le

Les aquarelles et les huiles de Bruce Clarke, peintre anglais né de parents sud-africains et auteur de l'affiche de *Fools* (tirée de l'œuvre ci-dessus), suscite forcément quelques questions... Qui du texte ou de l'image fait parler l'autre ? Qu'a voulu dire l'artiste qui ne figure pas dans le signifié ? Il faut chercher les réponses dans le signifiant, dans l'effet produit par ce décalage de l'image et du texte fort esthétiquement mis en scène. "Mon travail de collage, de superposition de papier et de peinture est un jeu sur la surface, c'est-à-dire sur la profondeur, explique le peintre. Il questionne sur la superficialité de la communication aujourd'hui, sur la banalisation de l'information. Il y a tellement de journaux, de revues, qu'un gros titre dans un kiosque ne se distingue pas d'un autre. Si je sors ce titre de son contexte en le découpant et en le collant sur un tableau, avec ce jeu d'images sans cohérence particulière, je provoque une réaction chez le spectateur qui, dans le non-sens de la composition, lui redonne un sens."

Car Bruce Clarke n'est pas un peintre de la vacuité ni de l'expressivité narcissique propre aux artistes contemporains. "Il n'y a pas d'activité artistiquement neutre. L'art produit forcément un sens. Comme tout artiste, le peintre ne peut être coupé du contexte social et politique qui l'entoure. Par sa démarche même, il s'engage : il peint, montre ses tableaux, c'est-à-dire

Monde diplomatique", un mensuel français réputé pour ses analyses engagées, fait souvent appel à lui afin d'illustrer ses articles ? Les titres de ses tableaux, qui reprennent les manchettes de presse collées dans ses toiles, ne laissent en tout cas aucun doute sur les intentions de l'auteur : "Le Fâcheux Syndrome de Fachoda", "Habits neufs de la colonisation"... Autant de compositions qui révèlent aussi son intérêt pour l'Afrique, que confirme son militantisme au sein de l'association Rencontre avec le peuple d'Afrique du Sud. Pour cet Anglais de trente-huit ans, engagement ne signifie pas forcément sérieux. Si son combat politique et esthétique (il utilise l'aquarelle pour casser le préjugé qui en fait une technique "amateur") se poursuit, Bruce Clarke aime aussi émailler ses toiles d'un humour au second degré.

C.M.



*They were only here for the sport... 1993.*